Le cancer de la prostate plus agressif chez certains chauves

Compte Test - 2014-09-30 23:07:00 - Vu sur pharmacie.ma

Selon une étude américaine, perdre ses cheveux simultanément sur le front et le sommet du crâne, alors qu'on a 45 ans, pourrait s'agir du premier indice d'un risque accru d'avoir un jour un cancer de la prostate de forme grave. Car le cuir chevelu partage avec la prostate une particularité étonnante, la sensibilité aux androgènes, dont la testostérone. Et contrairement à l'alopécie uniquement frontale, l'alopécie androgénique atteint également le sommet du crâne.

«La testostérone joue un rôle déterminant dans la prostate et notamment dans le cancer de la prostate, explique le Pr Nicolas Thiounn, urologue à l'hôpital européen Georges-Pompidou (HEGP). Je ne suis donc pas surpris de cette information sur laquelle nous travaillons depuis plusieurs années.»

Il y a trois ans, le Pr Nicolas Thiounn, urologue à l'hôpital européen Georges-Pompidou (HEGP) publiait avec le Pr Philippe Giraud et ses collègues, un travail portant sur 669 hommes, montrant un lien entre l'alopécie androgénique et le risque de cancer de la prostate. Ce risque apparaissait multiplié par deux aux environs de 70 ans, chez les hommes ayant eu ce type particulier d'alopécie à l'âge de 20 ans.

Dans la vaste cohorte américaine, qui concernait 39.070 hommes de plus de 55 ans, la moitié avait eu une alopécie à 45 ans dont un tiers d'entre eux, une alopécie androgénique modérée ou importante. Le nombre de cancer de la prostate fut suffisant (1138, dont 571 agressifs) pendant le suivi pour s'apercevoir que seule l'alopécie androgénique était associée à un risque accru, par rapport aux hommes qui n'étaient pas chauves, de cancer de la prostate agressif.

Pour le Pr Marc Galiano, urologue-andrologue à Paris, «l'avenir dans le cancer de la prostate, c'est de cibler très tôt les hommes qui risquent de mourir de leur cancer parce qu'ils auront une forme agressive ».